

SYNTHÈSE ET CONCLUSION

L'ÉVOLUTION GÉNÉRALE DU COUVENT : UNE ESQUISSE ET DES QUESTIONS

La lecture que nous proposons des vestiges du couvent de La Chambre met en évidence cinq grandes périodes de construction et de réaménagement du couvent des cordeliers de La Chambre (**planches 11 à 19**).

Contexte de la construction

De la donation initiale de la famille de La Chambre en 1365, rien n'est perceptible dans l'édifice actuel. Les premiers franciscains ont toutefois dû s'installer dans cette maison et, rapidement, entamer les travaux de construction de leur futur couvent. Il est probable que des vestiges subsistent malgré tout dans le sous-sol, ce qui permettrait de retracer plus fidèlement le contexte d'implantation et de développement du couvent. Le couvent franciscain s'installe dans une zone sans doute peu peuplée, à peu de distance du château des La Chambre mais à l'écart du prieuré bénédictin et de son église, sur le rebord du torrent du Bugeon. Le bourg est toutefois à peu de distance pour offrir malgré tout une ressource financière aux franciscains qui vivent de la charité populaire. Toutefois, le couvent de La Chambre est sans doute assez original parmi les fondations du XIV^e siècle ; sans véritable agglomération urbaine à la population suffisante pour assurer le financement de la communauté, cette dernière a visiblement répondu aux demandes spécifiques de la famille seigneuriale, assez riche pour assurer seule la vie des frères. En ce sens, les dotations en terres et en alpages devraient être examinées avec plus de détail pour déterminer le modèle économique spécifique de ce couvent rural, très différent des habituelles maisons suburbaines des ordres mendiants.

État 1 (après 1365)

Le chantier commence sans doute peu après 1365, par l'église et sa sacristie (**fig. 174**). L'édifice, bien que de taille modeste par rapport aux grands couvents urbains, reste dans les canons de l'architecture franciscaine : un plan longiligne articulé autour d'une nef unique et d'un chœur légèrement plus étroit, sans collatéraux ni transept, sans déambulatoire ni chapelles latérales. Le chœur est toutefois moins développé qu'à l'habitude et reflète sans doute une communauté peu nombreuse. Dépourvue de supports retombant jusqu'au sol, sans doute couverte d'une voûte en lambris et non d'une voûte en pierre, la nef est destinée à recevoir une communauté de laïcs nombreuse pour les prêches, selon la pratique architecturale commune dans les ordres mendiants. Si une différence claire entre le chœur des frères et la nef des fidèles est établie dans l'architecture par l'épaulement du chœur et l'arc triomphal, aucune trace d'un jubé n'a été reconnue ; de plus amples recherches et des fouilles au sol seules permettraient de préciser ce point. Seule la sacristie appartient clairement à ce projet initial, elle est parfaitement liée à la construction du mur nord du chevet. Un embryon de chaînage, à l'angle nord-est de la sacristie, et un ressaut sur le mur gouttereau nord de la nef de l'église suggèrent que d'autres constructions étaient prévues, mais le chantier semble connaître un arrêt de quelques années au moins après l'achèvement de cette première tranche. Il est délicat de proposer une date d'achèvement des travaux de l'église, qui ont dû durer au moins quinze à vingt ans.

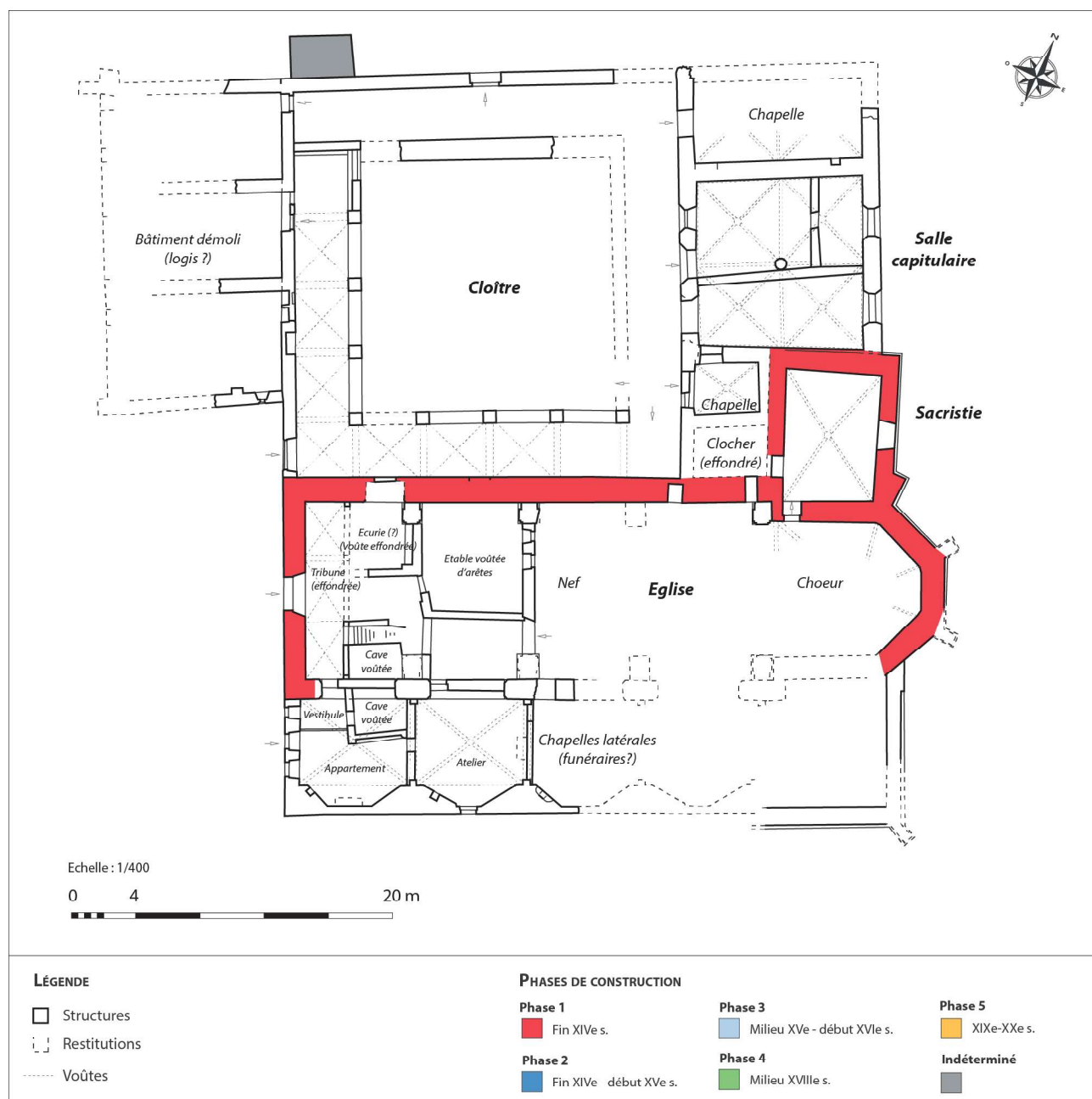


Fig. 174 : Phase 1, dernier tiers du XIVe siècle. Doc. : L. D'Agostino, E. Chauvin-Desfleurs

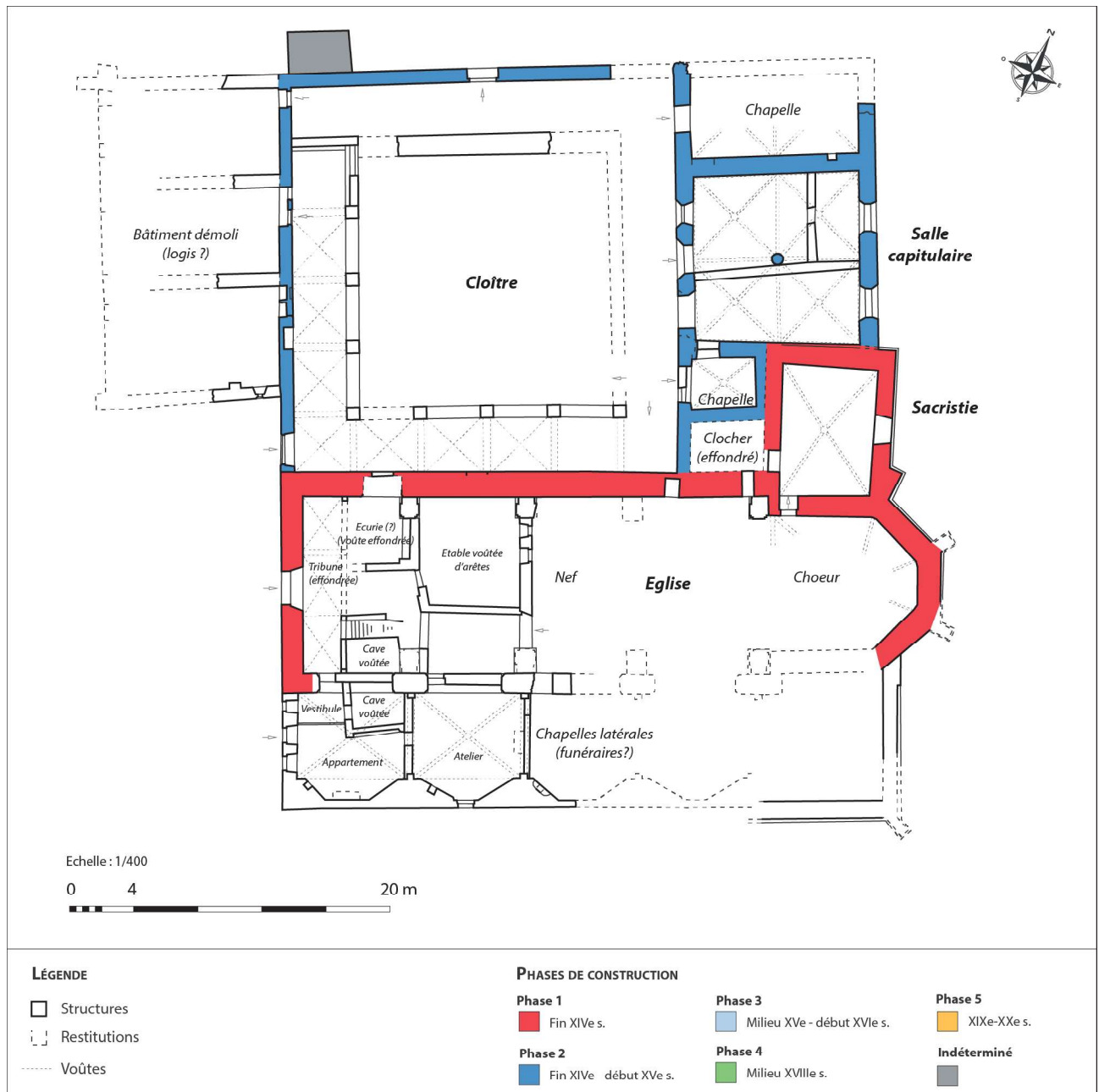


Fig. 175 : Phase 2, fin XIVe – début XVe siècle. Doc. : L. D'Agostino, E. Chauvin-Desfleurs

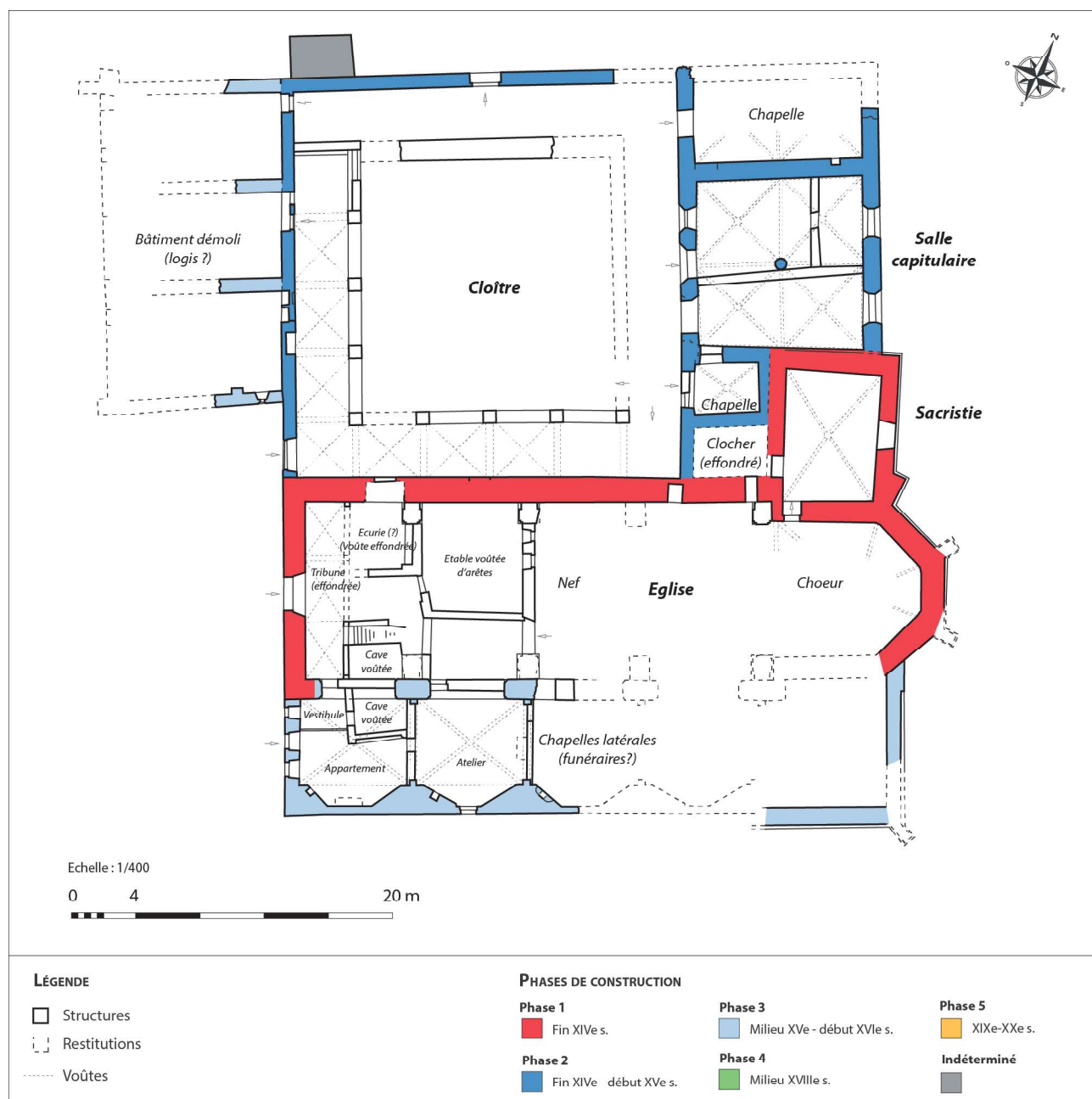


Fig. 176 : Phase 3, milieu XVe – début XVIe siècle. Doc. : L. D'Agostino, E. Chauvin-Desfleurs

État 2 (fin XIVe – début XVe siècle)

Une deuxième tranche de travaux est matérialisée par la construction des murs périphériques du cloître à l'ouest et au nord, et de l'aile orientale du couvent (**fig. 175**). Cette dernière comprend alors une salle capitulaire, un clocher et deux chapelles ou oratoires destinés aux frères. Au moins un étage, si ce n'est deux surmontent également ces salles et accueilleraient vraisemblablement les cellules des frères dont il est délicat de proposer le nombre sans des recherches plus approfondies sur les cloisonnements de l'étage, qui nous est resté inaccessible pour des raisons de sécurité. Cette tranche de travaux intervient à une période sans doute assez proche de l'achèvement de l'église. La morphologie des voûtes et la structure des baies ne sont pas fondamentalement différentes et il a dû s'écouler quelques années tout au plus, plaçant cette deuxième tranche de travaux autour de la fin du XIVe siècle ou du début du XVe siècle. À cette période, il existe un premier cloître dont la morphologie exacte nous échappe, si ce n'est qu'il ne possédait pas d'étage et que sa toiture reposait sur des corbeaux en tuf ancrés dans les murs périphériques. L'examen des remplois utilisés dans les galeries actuelles permettra peut-être de préciser l'architecture de ce cloître gothique.

État 3 (milieu du XVe siècle – début du XVIe siècle)

Une troisième tranche de travaux intervient avec la construction du logis ouest, qui vient s'appuyer contre la façade ouest du cloître (**fig. 176**). Sa morphologie globale est relativement bien cernée, mais ses aménagements internes et ses fonctions nous échappent ; il a pu s'agir soit d'un bâtiment d'accueil pour les étrangers, soit d'un noviciat, soit d'un édifice plus utilitaire pour la communauté, qui avait besoin d'une bibliothèque, d'un réfectoire et de différents locaux. La présence de décors en accolade sur les linteaux des portes et fenêtres évoquent plutôt une construction à partir du milieu du XVe siècle. Des remaniements interviennent sans doute également autour de 1500. Le XVe siècle est sans doute aussi le moment d'une grande ferveur de la population locale qui cherche à se faire inhumer dans le clos franciscain ; cinq chapelles latérales, vraisemblablement à vocation funéraire, sont ajoutées le long de la nef et du chœur de l'église primitive.

État 4 (XVIIIe siècle, autour de 1744)

Peu de transformations nous semblent intervenir entre 1500 et le milieu du XVIIIe siècle. La période est troublée, en particulier à partir des années 1560 qui voient le début des guerres de Religion. Une rénovation du couvent intervient à l'issue de la Réforme (**fig. 177**), mais il reste difficile de dater avec précision les travaux, à l'exception de ceux de l'église qui s'achèvent sans doute avec une nouvelle consécration en mai 1744, comme en témoigne une inscription sur un pilastre de la nef. Les travaux sont d'ampleur : le couvrement de la nef de l'église est entièrement rénové avec la création de voûtes d'arêtes, de grandes baies sont percées dans les quatre travées nouvellement créées. Le cloître est reconstruit entièrement à cette même période, avec cette fois un étage qui dessert les cellules des frères dans l'aile orientale et le premier étage du bâtiment ouest ; il dessert également une petite tribune créée dans la travée occidentale de l'église. Parallèlement, l'étage habitable de l'aile orientale est complètement reconstruit.

État 5 (XIXe et XXe siècles)

Enfin, dans un cinquième temps, après la Révolution, le couvent est vendu comme Bien national et démantelé entre plusieurs propriétaires (**fig. 178**). Une partie s'effondre avant 1865 : le chœur de l'église, la moitié de la nef et trois chapelles latérales disparaissent et ne subsistent qu'à l'état de ruines.

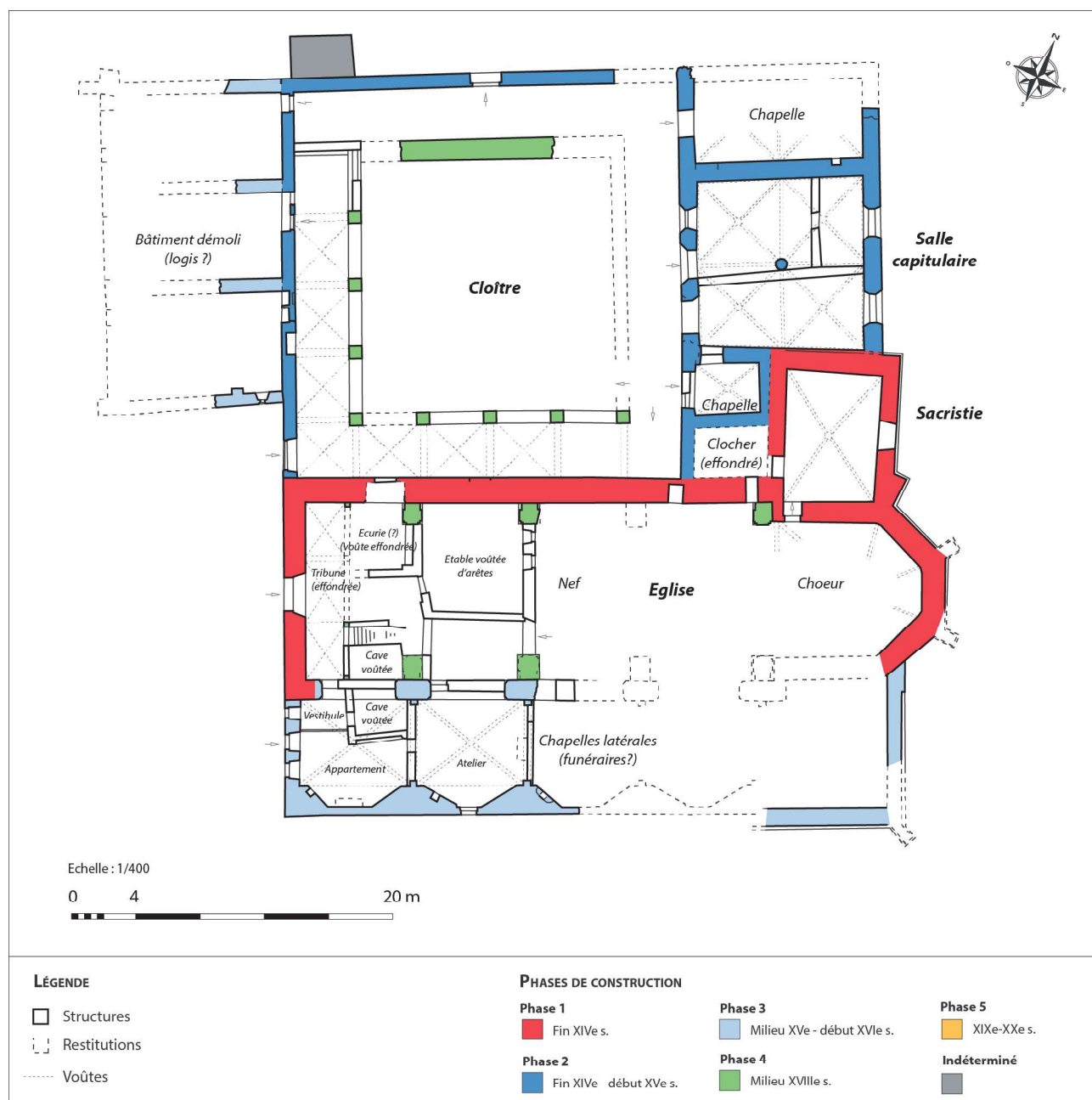


Fig. 177 : Phase 4, milieu XVIIIe siècle. Doc. : L. D'Agostino, E. Chauvin-Desfleurs

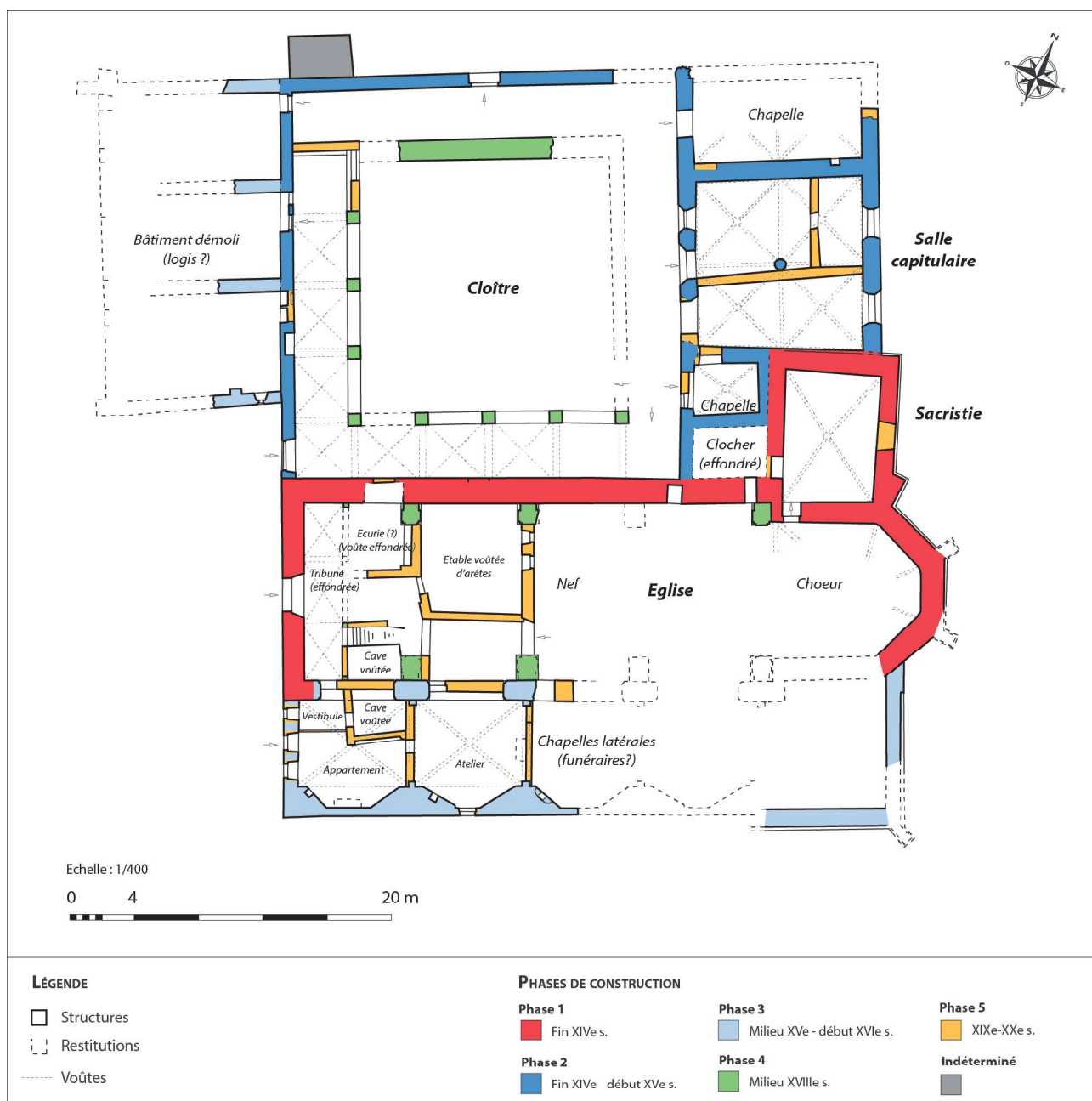


Fig. 178 : Phase 5, XIXe – XXe siècle. Doc. : L. D'Agostino, E. Chauvin-Desfleurs

Tout au long du XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle, les bâtiments restant sont subdivisés par des murs de refend, des planchers ou des dalles en béton pour créer des appartements, des ateliers, des structures agricoles. Les anciennes circulations sont transformées ou bouchées, de nouvelles portes et fenêtres créées. Dans la seconde moitié du XXe siècle, des tentatives de conservation des édifices subsistants ont lieu, parfois avec maladresse : butons en béton armé pour consolider la chapelle nord-est, démolition du logis ouest par souci de sécurité, dégagement du cloître de ses constructions parasites.

ENJEUX ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Au terme de cette brève étude, il apparaît que, malgré sa ruine assez avancée, le couvent des cordeliers de La Chambre forme encore un très bel ensemble architectural qui constitue, avec le Musée Savoisien et la cathédrale de Chambéry, un des très rares témoins de l'architecture des franciscains dans les Alpes du Nord. Plus qu'à Chambéry, où la reconstruction moderne a fait disparaître nombre de témoins du couvent médiéval, il est possible de prendre conscience à La Chambre de l'architecture franciscaine du XIVe siècle et du début du XVe siècle et d'un savoir-faire technique et artistique des bâtisseurs dont bien peu d'exemples sont conservés.

Il est aujourd'hui possible d'envisager la démolition des constructions parasites des XIXe et XXe siècles pour retrouver les volumes des bâtiments médiévaux sans trop de difficulté. Évidemment, ce ne sera pas sans difficulté technique ni sans ressource financière que les collectivités pourront assurer la conservation de cet ensemble et lui retrouver un usage. Dans ce cadre, il est bien évident que tous les travaux de conservation ou de réaménagement du site devront s'accompagner de recherches archéologiques préventives adaptées pour continuer de nourrir la connaissance du site et aboutir à une compréhension plus complète de la formation et de l'évolution de ce couvent. Une étude archéologique du bâti est bien sûr nécessaire en complément des relevés que nous avons produits, avec un suivi des piquages d'enduits et du démontage des structures tout au long du chantier. Des prélèvements à des fins d'analyse et de datation sont également indispensables pour préciser la chronologie de cet ensemble, que nous n'avons pu qu'ébaucher.

Dans le sous-sol, de nombreux enjeux sont identifiables. Tout d'abord, le plan des bâtiments est encore incomplet et le plan de la moitié est de l'église et de ses chapelles latérales ne pourra être connu que par des fouilles au sol. Dans le cloître, le plan des galeries médiévales n'est pas établi et la galerie orientale n'est pas conservée, mais des traces sont peut-être conservées dans le sous-sol. Il en est de même dans la chapelle nord-est, dont le plan est incomplet et ne pourra être vérifié que par des fouilles. Les sols médiévaux ont disparu dans le cloître, dans la salle capitulaire et dans la nef de l'église, mais la stratigraphie reste malgré tout exploitable et peu de creusements semblent avoir été pratiqués. Il en résulte une probable conservation dans le sous-sol des éventuelles sépultures qui ont pu prendre place dans divers endroits du couvent : l'église, les chapelles funéraires, la salle capitulaire, le cloître et ses galeries. L'emplacement du cimetière n'est pas non plus connu avec précision.

De fait, tous les travaux sur les élévations et dans le sous-sol devront être abordés avec circonspection et devront, à notre sens, être documentés par des études archéologiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Baud, Bernardi et alii 1996** : BAUD Anne, BERNARDI Philippe, HARTMANN-VIRNICH Andreas, HUSSON Eric, LE BARRIER Christian, PARRON Isabelle, REVEYRON Nicolas, TARDIEU Joëlle, *L'échafaudage dans le chantier médiéval*, Lyon, 1996.
- Bellet 1972** : BELLET Jean, « Maisons religieuses dans le diocèse de Maurienne avant la Révolution », *Actes du Congrès des Sociétés savantes de la province de Savoie, Saint-Jean-de-Maurienne, 1968*, III, 1972, p. 99-115.
- Bériou, Chiffolleau 2009** : BÉRIOU Nicole, CHIFFOLEAU Jacques (dir.), *Économie et religion. L'expérience des ordres mendiants (XIII^e-XV^e siècle)*, Lyon, PUL, 2009.
- Bernard 1932** : BERNARD Pierre, *Archives départementales de la Savoie antérieures à 1792. Répertoire numérique de la série H (clergé régulier, ordres militaires, hôpitaux)*, Chambéry, 1932.
- Berthier, Bornecque 2001** : BERTHIER Bruno, BORNECQUE Robert, *Pierres fortes de Savoie*, Montmélian, 2001.
- Bertrand 2001** : BERTRAND Paul, « Ordres mendiants et renouveau spirituel du bas Moyen Âge (fin du XII^e s. - XV^e s.). Esquisses d'historiographie », *Le Moyen Âge*, 2001/2, t. CVII, p. 305-315 [en ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-moyen-age-2001-2-page-305.htm>].
- Bertrand 2004** : BERTRAND Paul, *Commerce avec dame Pauvreté. Structures et fonctions des couvents mendiants à Liège (XIII^e-XIV^e siècles)*, Liège, Université de Liège, 2004.
- Bertrand 2010** : BERTRAND Paul, « Chapitre XVI. La fondation des ordres mendiants : une révolution ? », *Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin (1179-1449)*, Rennes, 2010. [en ligne : <http://books.openedition.org/pur/131193>].
- Bertrand, Viallet 2004** : BERTRAND Paul, VIALLET Ludovic, « La quête mendiante. Espace, pastorale, réseaux », *L'Historien en quête d'espaces*, J.-L. FRAY et C. PÉROL (dir.), Clermont-Ferrand, 2004, p. 347-369.
- Blondel 1919** : BLONDEL Louis, « Le couvent de Rive », *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, V, 1919, p. 86-87.
- D'Agostino, Chauvin-Desfleurs et alii 2015** : D'AGOSTINO Laurent (dir.), CHAUVIN-DESFLEURS Evelyne, RANDON Cécile, COUTTERAND Sylvain, CARME Rémy, DJOUAD Selim et alii, rapport de fouille préventive, *Abbaye de Sixt (Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie). Les bâtiments conventuels*, Hadès, 2015.
- Dalmasso 2001** : DALMASSO Laurence, *Le couvent des frères mineurs conventuels de La Chambre en Maurienne : étude historique et archéologique*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Jullian Martine et Paravy Pierrette, Université de Grenoble, 2001 [bibliothèque de l'UFR Arts et Sciences humaines, Université de Grenoble, cotes MF.2001.1(1) et MF.2001.1(2)].
- De Mario 2000** : DE MARIO Philippe, *La Chambre. Un village en Maurienne des origines à la fin de la seconde guerre mondiale*, 2000.
- De Mario, Prieur 2002** : DE MARIO Philippe, PRIEUR Jean, *La Maurienne médiévale*, Tours, 2002.
- Dubois 1933** : DUBOIS Raymond, « Les Frères mineurs conventuels de la cathédrale de Chambéry », *Mémoires de l'Académie de Savoie*, VIII, 1933, p. 303-305.
- Foras 1863** : FORAS (DE) Amédée, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, vol. 1, Grenoble, 1863.
- Généquand 1978** : GÉNÉQUAND Jean-Etienne, « Le couvent des Franciscains de Genève », *Helvetia Sacra*, V, 1978.
- Gonthier 1904** : GONTHIER Jean-François, « Obituaire des cordeliers de Genève », *Académie salésienne*, 27, 1904, p. 235-257.
- Le Goff 1968** : LE GOFF Jacques, « Apostolat mendiant et fait urbain dans la France médiévale : l'implantation des ordres mendiants. Programme-questionnaire pour une enquête », *Annales Economie, Société, Culture*, t. 23, 1968, p. 335-352.
- Leguay 2003** : LEGUAY Jean-Pierre, « Urbanisme et ordres mendiants : l'exemple de la Savoie et de Genève (XIII^e – début XVI^e siècle) », *Religion et mentalités au Moyen Âge. Mélanges en l'honneur d'Hervé Martin*, Rennes, 2003, p. 167-

182 [en ligne : <http://books.openedition.org/pur/19803>].

Martin 1975 : MARTIN Hervé, *Les ordres mendiants en Bretagne (vers 1230-vers 1530). Pauvreté volontaire et prédication à la fin du Moyen Âge*, Paris, 1975.

Randon 2014 : RANDON Cécile (dir.), avec la collaboration de CHAUVIN-DESFLEURS Evelyne, HAUSARD Olivier, D'AGOSTINO Laurent, *Abbaye d'Hautecombe, Saint-Pierre de Curtille, Savoie*, RFO de fouille archéologique préventive, Hadès, 2014.

Roger 2016 : ROGER Amélie, « Annecy (Haute-Savoie). Église Saint-Maurice » [notice archéologique], *Archéologie médiévale*, n° 46, 2016, [en ligne : <http://journals.openedition.org/archeomed/7286>].

Sirot 1984 : SIROT Elisabeth, « Intervention archéologique au cloître franciscain de Chambéry (Savoie) », *Archéologie du Midi médiéval*, t. 2, 1984, p. 107-110.

Volti 2003 : VOLTI Panayota, *Les couvents des ordres mendiants et leur environnement à la fin du Moyen Âge. Le nord de la France et les anciens Pays-Bas méridionaux*, Paris, CNRS, 2003 [en ligne : <http://books.openedition.org/editionscnrs/5760>].